

PRESIDENTIELLES
1969 2^e tem

LES RÉSULTATS
de l'élection
présidentielle
en pages 2, 3, 4, 5, 6 et 7

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

5 heures du matin

LUNDI
16 JUIN 1969

Nouvelle série - N° 7717
(167^e jour)

0,60 F

6, boul. Poissonnière
PARIS-9^e
PRO. 91-59 - PRO. 73-39

DES MILLIONS DE TRAVAILLEURS ET DE DÉMOCRATES
ONT REFUSÉ LEURS VOIX AUX CANDIDATS RÉACTIONNAIRES

TRES FORTE PROGRESSION DES ABSTENTIONS

ET DES BULLETTINS NULS

- POMPIDOU élu n'obtient que 37,1 % des inscrits
- 35,4 % d'absentions et de bulletins nuls
- 27,3 %

Déclaration du Bureau Politique du Parti Communiste Français

LA manœuvre réactionnaire, qui consistait à forcer les Français et les Françaises à choisir entre deux variantes de la politique de la droite, est en échec. A l'appel de notre Parti, des millions de Français ont refusé leurs suffrages à Pompidou et à Poher.

Les abstentions et les votes blancs ou nuls passent de 22,8 % au premier tour à 35,4 %, augmentant massivement dans les localités et régions ouvrières. Cette progression est d'autant plus remarquable que nombre d'abstentionnistes du premier tour ont voté hier sur les instances des adversaires de notre Parti.

Certes, la division de la gauche,

dont le Parti Socialiste a pris la responsabilité, a contribué à assurer l'élection d'un réactionnaire. Mais Georges Pompidou, avec 37 % des inscrits, est un président au rabais à qui des millions de Français ont dénié le droit de parler en leur nom.

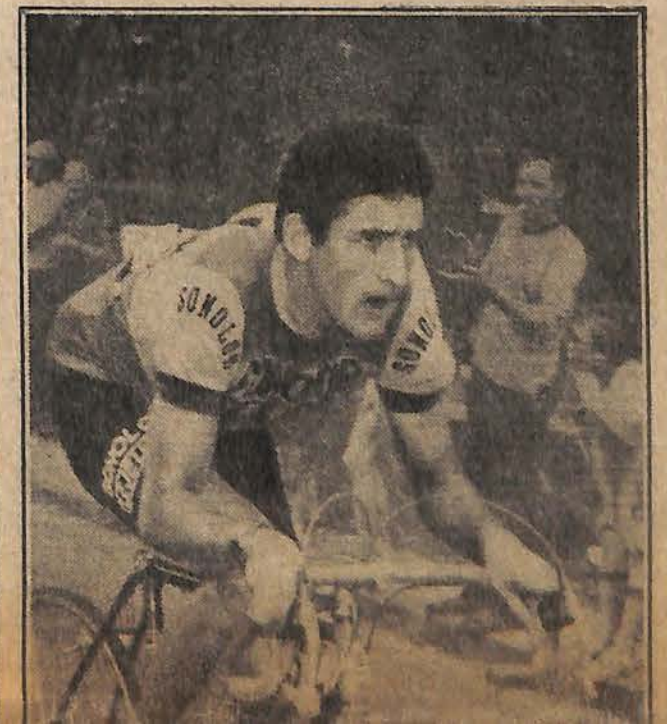
L'accueil fait à notre mot d'ordre, dans une situation complexe, témoigne d'une haute conscience politique dans notre peuple. Il souligne la confiance dont jouit le Parti Communiste Français qui, après avoir été le seul parti politique à se dresser contre l'avènement du pouvoir personnel, est le seul aujourd'hui à montrer le chemin de la relève démocratique au gaullisme.

Les millions de travailleurs et de

démocrates qui ont répondu à notre appel, et se sont ainsi affirmés pour une démocratie avancée ouvrant la voie au socialisme, constituent une force considérable.

Cette force constitue la base principale de l'action contre la politique économique et sociale rétrograde des grands capitalistes et de leur pouvoir. Autour de cette force se grouperont tous ceux qui veulent lutter victorieusement contre la domination des puissances d'argent. Autour d'elle se réalisera l'union de la classe ouvrière et de tous les démocrates, indispensable pour ouvrir la voie aux changements réels et profonds qu'exige l'avenir démocratique de la France.

15 juin, 21 h. 30.



pour A. POHER

MONSIEUR TIERS

M. Pompidou a été élu hier président de la République. Nul n'en doutait d'ailleurs après le premier tour qui lui avait accordé près de deux fois plus de voix qu'à son concurrent M. Poher.

M. Pompidou est, si j'ose dire, l'élu de la division de la gauche. Certains stratèges de la S.F.I.O. peuvent être satisfaits : en refusant nos propositions de candidature unique, ils sont entrés dans le jeu du dauphin comme en d'autres circonstances ils avaient fait le lit du général de Gaulle. Seule, en effet, une candidature unique — exprimant la volonté des formations de gauche de *désigner* et d'*appliquer* ensemble une politique nouvelle — aurait empêché que la campagne du deuxième tour se réduise à une querelle dérisoire entre deux clans de la droite et suscité dans l'opinion le choc nécessaire pour mettre en échec la coalition réactionnaire.

Néanmoins, le successeur du général de Gaulle n'est en fait l'élu que d'un peu plus du tiers des électeurs inscrits. C'est M. Thiers (ou M. Tiers) en quelque sorte, sauf que nous ne lui avons pas donné, en mai dernier, l'occasion dont il rêvait d'isoler et d'écraser l'avant-garde ouvrière. Sans doute les admirateurs de la démocratie des milliardaires nous objecteront-ils qu'aux Etats-Unis M. Kennedy n'avait pas été élu avec un pourcentage très supérieur. Sans doute. Mais cela ne change rien au fait que M. Pompidou apparaît comme « un président au rabais » dont près des deux tiers des Français ne veulent pas. Avec un tel score, il aura quelque difficulté à se présenter comme « le président de tous les Français ».

L'APPEL du Parti Communiste à l'abstention active a été compris et suivi. Il n'est que de voir les pourcentages d'abstention considérables dans la banlieue parisienne et plus généralement dans les municipalités ouvrières. Ce n'était pourtant pas là une chose simple. Comme au premier tour, la tentation de « voter utile » ou de « voter contre Pompidou » pouvait amener — a amené — une fraction de l'électorat de gauche à égarer ses voix et à voter pour l'autre candidat de la droite.

Hier, en effet, les cartes étaient truquées. La gauche, bien qu'elle représente près de la moitié du corps électoral, n'était pas présente au deuxième tour de scrutin, ce qui devrait suffire à condamner le mode d'élection du président de la République. Comme nous l'avons souligné tout au long de la campagne, M. Pompidou et M. Poher représentaient deux variantes d'une politique de droite. Chacun avait ses banquiers, ses patrons, ses trististes et même ses fascistes déclarés ; la seule différence notable c'est que, depuis le 1^{er} juin, les supporters de M. Poher avaient une tendance marquée à quitter sa galère pour gagner celle de son rival. C'était la ruée vers les actions Pompidou, mieux cotées en bourse. Le général de Gaulle appelait ce phénomène « aller à la soupe ». Gageons qu'il risque de se poursuivre et même de s'accélérer dans les semaines et les mois qui viennent.

AVEC M. Pompidou à la présidence de la République, la Banque reste à la barre. Ses intérêts, n'en doutons pas, seront bien sauvegardés car le nouvel élu ne manquera pas de poursuivre la politique de l'oligarchie financière. Mais cette victoire provisoire, due à l'attitude des dirigeants de la S.F.I.O., ne règle rien. D'abord parce que les contradictions éclateront dans la coalition pompidolienne. Ensuite parce que aucun problème fondamental n'est résolu. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la politique de M. Pompidou se heurtera demain à la protestation des travailleurs. En juin 1968, le général de Gaulle estimait avoir été plébiscité par le peuple français. Moins d'un an après, le 27 avril, il était désavoué par le suffrage universel et contraint de démissionner. *Sic transit gloria mundi* (1), comme il aimait à dire à propos des autres. M. Pompidou, qui fut un latiniste avant de s'orienter vers la Banque, ferait bien de méditer cette formule, en l'an U^o d'un règne qui risque de ne pas être de tout repos.

René ANDRIEU.

(1) Ainsi passe la gloire du monde.



MOSCOU : 10^e journée de débat à la conférence communiste internationale

QUI ABORDE LA DERNIERE PHASE DE SES TRAVAUX

(Page 2, le compte rendu de notre envoyé spécial permanent Max LEON)

Orages sur un chaud week-end

Foudre et grêle ont causé des dégâts surtout en banlieue sud

(Page 12, nos informations)

« Abstention », affichait la première page de « l'Humanité Dimanche ». Pour défendre jusqu'au bout le mot d'ordre du Parti Communiste, les diffuseurs de « l'H. D. » ont fait hier une vente exceptionnelle. 40.000 numéros supplémentaires de « l'Humanité Dimanche » avaient été commandés samedi.



statistique officielle publiée à 23 h 40

Voici la statistique communiquée à 23 h 40 par le ministère de l'Intérieur. Elle porte sur l'ensemble de la France, La Réunion, la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna.

- Inscrits : 28.972.711
- Votants : 19.994.418
- Exprimés : 18.697.972
- Abstentions : 8.978.293 (30,98 %)
- Blancs et nuls : 1.296.446 (4,47 %)
- Pompidou : 10.802.241 (37,28 % des inscrits)
- Poher : 7.895.731 (27,25 % des inscrits)



Bernard GUYOT vainqueur des « Boucles de la Seine »

animées par la jeune vague du cyclisme français

(Page 8, les articles de Roland PASSEVANT Abel MICHEA, Emile BESSON, Paul ZILBERTIN)

PASSIONNANTE FIN DE COURSE AUX « 24 HEURES DU MANS »

La Ford GT 40 de ICKX - OLIVER l'emporte de 120 mètres sur la Porsche de HERRMANN-LAROUSSE

4.998 km couverts par les vainqueurs : (nouveau record de l'épreuve)

(Page 9, le compte rendu de notre envoyé spécial Gérard GATINOT)

Henri Krasucki : l'ampleur du mouvement d'opposition

HENRI KRASUCKI, secrétaire de la C.G.T. a fait hier soir la déclaration suivante :

« Par la faute de ceux qui ont refusé l'union des forces de gauche, chacun savait depuis deux semaines que le président de la République élu à ce scrutin ne pouvait qu'être un représentant du patronat et de la réaction.

« Dès lors, le fait important est l'ampleur du mouvement d'opposition exprimé

par l'abstention massive des millions de Français qui refusent les solutions réactionnaires, quelles qu'elles soient.

« C'est dans les centres ouvriers que ce mouvement s'est exprimé avec la plus grande force comme il est naturel. La classe ouvrière représente la force essentielle d'opposition au pouvoir actuel.

« Par leur vote au premier tour, les travailleurs ont condamné sévèrement les responsables de la division. Par leur

abstention ou leur vote nul au second tour, ils ont, par millions, signifié leur refus de toute formule centrée d'alliance d'une partie de la gauche avec la réaction. Ils marquent, par là, leur volonté d'un changement profond et véritable qui ne peut être que l'œuvre de l'union des forces ouvrières et démocratiques pour un programme commun et une politique résolument dirigée contre les monopoles capitalistes.

« En portant dès le départ un coup sévère au président réactionnaire élu par seulement un peu plus d'un tiers du corps électoral, les travailleurs et les millions de démocrates ont renforcé leur position dans la lutte contre la politique anti-ouvrière qu'il s'apprête à pratiquer.

« Il faudra compter avec cette force, ainsi que l'a déclaré la C.A. de la C.G.T. dès le lendemain du premier tour, les organisations syndicales ont à faire face à des responsabilités particulières pour prévenir l'attaque antisociale et surtout pour créer les conditions propices à la discussion des revendications et à l'unité d'action à tous les échelons en vue d'en assurer le succès. Les objectifs qu'elles ont soutenus lors de la conférence de Tilsitt et qui ont motivé la grève du 11 mars subsistent entièrement. Sur cette base, la C.G.T. prendra les initiatives nécessaires en faveur de l'unité d'action inter-syndicale et pour organiser efficacement la défense des revendications des travailleurs. »

Jacques DUCLOS : Notre peuple retrouvera le chemin de l'union

« Ce qui est sûr et certain, c'est que le nouveau président de la République n'est l'élu que d'une minorité de Français. Dans ces conditions-là, il est clair que la formule que nous avons lancée, à savoir l'affaiblissement de son autorité, est déjà réalisée :

« Ce président ne peut pas prétendre parler au nom de tous les Français.

« Le problème qui était posé avant les élections demeure posé et le choix que le peuple français avait à faire a été faussé, étant donné qu'il ne s'agissait pas de choisir entre deux politiques différentes.

« Le peuple français retrouvera demain le chemin qui conduit à l'union des forces ouvrières et démocratiques, car là est le salut. Il s'agit d'unir le peuple qui se sauvera lui-même. »

LE MOUVEMENT DE LA JEUNESSE COMMUNISTE : LE COMBAT CONTINUE...

LE Mouvement de la Jeunesse Communiste a publié hier soir la déclaration suivante :

« Le nouveau président de la République est l'élu d'un tiers des Français. Contre lui se sont exprimés par l'abstention massivement, par le vote blanc ou nul des millions de Français.

Nul doute que la condamnation de la réaction eût été plus importante si les jeunes et les étudiants de 18 à 21 ans n'étaient pas privés du droit de vote.

Avec Pompidou, c'est la haute banque, le grand capital, les exploités qui retournent à l'Elysée. Il eût pu en être autrement. Ceux qui en refusant l'union de la gauche sur un programme

commun ont permis cela et trahi les espoirs du peuple et de la jeunesse, portent une très lourde responsabilité.

Pour la jeunesse et les étudiants, les choses sont claires : le combat continue. Les problèmes demeurent : chômage, sur-exploitation, sous-qualification, crise de l'Université.

Malgré ses promesses démagogiques, Pompidou parce qu'il est le défenseur des in-

térêts de la grande bourgeoisie réactionnaire, est incapable de les résoudre.

Le Mouvement de la Jeunesse Communiste de France appelle les jeunes et les étudiants à s'unir dans la lutte contre le pouvoir, contre sa politique, à contribuer ainsi à la nécessaire union de la gauche, gage du renversement de la réaction pour le renouveau démocratique de la France, pour le socialisme.

● **LES PARTISANS DE POMPIDOU** ont manifesté hier soir aux Champs-Élysées et en divers points de Paris.

Boulevard Bonne-Nouvelle, ils ont défilé devant « l'Humanité » en poussant des cris hostiles. Ils ont été hués par les personnes qui (comme à chaque élection) se trouvaient devant le siège de notre journal pour y apprendre les résultats.

Une voiture du cortège gaulliste a foncé sur un de nos camarades qui n'a pas eu le temps de se dégager parce qu'il était coincé par une voiture garée. Il a été touché au pied et a dû être emmené à l'hôpital.

● **M. G. POMPIDOU** entrera en fonctions le 20 juin.

Résultats du premier tour

Inscrits	28.775.876	
Votants	22.500.644	
Abstentions	6.275.232	(21,80 %)
Blancs et nuls	289.922	(1 %)
Exprimés	22.210.722	(77,18 %)

Pompidou ..	9.763.428	(33,92 % des inscrits)
Poher	5.202.271	(18,07 % —)
Duclos	4.781.838	(16,61 % —)
Defferre	1.128.049	(5,07 % —)
Rocard	814.053	(2,82 % —)
Ducatel	284.820	(0,98 % —)
Krivine	236.263	(0,82 % —)

De Gaulle félicite Georges Pompidou

Le général de Gaulle a adressé à M. Georges Pompidou le message suivant :

« Pour toutes raisons nationales et personnelles, je vous adresse mes bien cordiales félicitations. »

Signé : Charles DE GAULLE.

POHER FELICITE POMPIDOU

M. Alain Poher a adressé à M. Georges Pompidou le télégramme suivant :

« J'adresse mes félicitations personnelles au président élu de la République. Souhaite

pour la France plein succès votre mandat. Puisse l'esprit démocratique animer votre action future et permettre à tous les Français de connaître une ère nouvelle de dialogue. »

Oral du bac

Progression des abstentions et des blancs ou nuls par département

DEPARTEMENTS	Abstentions	Blancs ou nuls	DEPARTEMENTS	Abstentions	Blancs ou nuls	DEPARTEMENTS	Abstentions	Blancs ou nuls	DEPARTEMENTS	Abstentions	Blancs ou nuls
AIN	+ 12.178	+ 4.715	DOUBS	+ 13.611	+ 7.183	MAINE-ET-LOIRE	+ 22.054	+ 5.326	SAVOIE	+ 11.903	+ 4.353
AISNE	+ 25.028	+ 6.617	DROME	+ 10.426	+ 7.077	MANCHE	+ 7.217	+ 3.473	SAVOIE (HAUTE)		
ALLIER	+ 32.990	+ 14.262	EURE	+ 16.057	+ 7.017	MARNE	+ 30.207	+ 8.500	PARIS	+ 158.006	+ 37.344
ALPES (BASSES)	+ 2.994	+ 2.507	EURE-ET-LOIR	+ 8.808	+ 6.259	MARNE (HAUTE)	+ 7.415	+ 3.347	SEINE-MARITIME	+ 98.094	+ 23.832
ALPES (HAUTES)	+ 2.307	+ 2.336	FINISTERE	+ 33.472	+ 16.076	MAYENNE	+ 7.559	+ 2.284	SEINE-ET-MARNE	+ 38.766	+ 12.791
ALPES-MARITIMES	+ 33.712	+ 18.501	GARD	+ 37.610	+ 12.573	MEURTHE-ET-MOSELLE	+ 42.792	+ 12.346	YVELINES	+ 60.036	+ 17.353
ARDECHE	+ 10.919	+ 5.750	GARONNE (HAUTE)	+ 14.475	+ 15.342	MEUSE	+ 7.024	+ 3.122	DEUX-SEVRES	+ 6.142	+ 3.120
ARDENNES	+ 18.776	+ 7.236	GERS	+ 924	+ 3.530	MORBIHAN	+ 24.144	+ 8.104	SOMME	+ 30.310	+ 18.714
ARIEGE	+ 3.811	+ 4.492	GIRONDE	+ 26.364	+ 15.437	MOSELLE			TARN	+ 4.583	+ 8.812
AUBE	+ 9.814	+ 4.130	HERAULT	+ 30.451	+ 12.785	NIEVRE	+ 8.788	+ 5.103	TARN-ET-GARONNE	+ 1.154	+ 3.953
AUDE	+ 11.150	+ 8.312	ILLE-ET-VILAINE	+ 21.256	+ 6.353	NORD	+ 169.544	+ 62.588	VAR	+ 29.637	+ 11.890
AVEYRON	+ 3.410	+ 5.051	INDRE	+ 10.529	+ 8.190	OISE	+ 31.924	+ 13.675	VAUCLUSE	+ 8.265	+ 8.388
BOUCHES-DU-RHONE	+ 110.076	+ 27.721	INDRE-ET-LOIRE	+ 16.369	+ 5.979	ORNE	+ 5.267	+ 3.127	VENDEE	+ 7.784	+ 3.681
CALVADOS	+ 19.958	+ 6.818	ISERE	+ 38.632	+ 12.269	PAS-DE-CALAIS	+ 89.689	+ 49.529	VIENNE	+ 10.509	+ 6.895
CANTAL	+ 1.843	+ 4.318	JURA	+ 3.551	+ 4.182	PUY-DE-DOME	+ 26.250	+ 15.424	VIENNE (HAUTE)	+ 27.486	+ 17.658
CHARENTE	+ 9.317	+ 10.703	LANDES	+ 6.622	+ 8.440	PYRENEES (BASSES)	+ 5.910	+ 8.671	VOSGES	+ 9.513	+ 6.416
CHARENTE-MARITIME			LOIR-ET-CHER	+ 7.493	+ 6.569	PYRENEES (HAUTES)	+ 8.628	+ 5.547	YONNE	+ 9.521	+ 6.507
CHER	+ 22.305	+ 9.172	LOIRE	+ 39.350	+ 12.010	PYRENEES-ORIENTALES	+ 9.870	+ 7.585	TERRITOIRE DE BELFORT	+ 3.605	+ 242
CORREZE	+ 24.368	+ 13.820	LOIRE (HAUTE)	- 33	+ 4.4880	RHIN (BAS)	+ 9.183	+ 3.780	ESSONNE	+ 60.413	+ 16.222
CORSE	+ 1.026	+ 1.139	LOIRE-ATLANTIQUE	+ 38.175	+ 10.057	RHIN (HAUT)	+ 4.372	+ 3.848	HAUTS-DE-SEINE	+ 143.034	+ 27.560
COTE-D'OR	+ 10.859	+ 4.975	LOIRET	+ 18.426	+ 8.277	RHONE	+ 77.036	+ 17.029	SEINE-SAINT-DENIS	+ 186.859	+ 22.760
COTES-DU-NORD	+ 27.611	+ 14.619	LOT	+ 1.426	+ 4.895	SAONE (HAUTE)	+ 3.623	+ 3.611	VAL-DE-MARNE	+ 135.356	+ 19.658
CREUSE	+ 7.818	+ 6.585	LOT-ET-GARONNE	+ 6.678	+ 9.921	SAONE-ET-LOIRE	+ 27.369	+ 10.775	VAL-D'OISE	+ 70.850	+ 12.710
DORDOGNE	+ 11.988		LOZERE	+ 870	+ 284	SARTHE	+ 26.782	+ 8.229			

81	TARN	211.400	170.824	158.653	40.576	19,19	12.171	5,76	87.051	41,18	71.602	33,87	Insc. 211.456 ; vot. 175.463 ; expr. 172.104 ; nuls 3.359 ; abst. 35.993 (17,02 %). J. DUCLOS, 31.503 (18,30 %) ; Defferre, 11.169 ; Rocard, 5.621 ; Poher, 42.793 (24,86 %) ; Pompidou, 77.305 (44,92 %) ; Krivine, 1.822 ; Ducatel, 1.891.
82	TARN-ET-GAR.	112.819	89.711	84.224	23.108	20,48	5.487	4,86	43.418	38,48	40.806	36,17	Insc. 112.884 ; vot. 90.930 ; expr. 89.396 ; nuls 1.534 ; abst. 21.954 (19,44 %). J. DUCLOS, 15.368 (17,19 %) ; Defferre, 4.835 (5,4 %) ; Rocard, 3.025 (3,38 %) ; Poher, 25.819 (28,88 %) ; Pompidou, 38.198 (42,72 %) ; Krivine, 954 (1,06 %) ; Ducatel, 1.197 (1,35 %).
83	VAR	328.970	215.638	200.512	113.322	34,45 %	15.126	4,60 %	110.595	33,62 %	89.927	27,34 %	Insc. 328.963 ; vot. 245.278 ; expr. 242.042 ; nuls 3.236 ; abst. 83.685 (25,43 %). J. DUCLOS, 59.708 (24,66 %) ; Defferre, 13.766 (5,68 %) ; Rocard, 6.817 (2,81 %) ; Poher, 57.998 (23,96 %) ; Pompidou, 98.260 (40,59 %) ; Krivine, 2.130 (0,88 %) ; Ducatel, 3.363 (1,38 %).
84	VAUCLUSE	203.898	152.774	141.092	51.124	25,07	11.682	5,73	62.597	30,70	78.495	38,50	Inscr. 203.650 ; vot. 160.791 ; expr. 157.497 ; nuls 3.294 ; abst. 42.859 (21,05 %). J. DUCLOS, 38.698 (24,57 %) ; Defferre, 10.521 (6,68 %) ; Rocard, 5.628 (3,57 %) ; Poher, 43.580 (27,67 %) ; Pompidou, 54.525 (34,61 %) ; Krivine, 1.817 (1,15 %) ; Ducatel, 2.721 (1,73 %).
85	VENDEE	260.228	206.069	196.401	54.159	20,82	7.668	2,56	134.563	51,7	63.838	24,91	Insc. 260.330 ; vot. 213.955 ; expr. 209.968 ; nuls 3.987 ; abst. 46.375 (17,81 %). J. DUCLOS, 18.868 (8,98 %) ; Defferre, 7.627 (3,63 %) ; Rocard, 6.102 (2,90 %) ; Poher, 47.379 (22,56 %) ; Pompidou, 125.389 (59,71 %) ; Krivine, 1.575 (0,75 %) ; Ducatel, 3.028 (1,44 %).
86	VIENNE	208.025	152.063	142.592	55.962	26,90	9.471	4,55	78.004	37,49	64.588	31,04	Inscr. 208.077 ; vot. 162.621 ; expr. 160.048 ; blancs ou nuls 2.573 ; abst. 45.456 (21,84 %). J. DUCLOS, 30.114 (18,81 %) ; Defferre, 5.943 (3,71 %) ; Rocard, 5.368 (3,35 %) ; Poher, 44.702 (27,93 %) ; Pompidou, 70.344 (43,95 %) ; Krivine, 1.411 (0,88 %) ; Ducatel, 2.166.
87	HAUTE-VIENNE	228.298	150.731	130.160	78.567	34,26	20.571	9,01	77.172	33,80	52.988	23,21	Inscr. 228.404 ; vot. 177.323 ; expr. 174.410 ; nuls ou blancs 2.913 ; abst. 51.081 (22,36 %). J. DUCLOS, 58.677 (33,64 %) ; Defferre, 13.497 (7,73 %) ; Rocard, 5.341 (3,06 %) ; Poher, 26.981 (15,46 %) ; Pompidou, 66.486 (38,12 %) ; Krivine, 1.498 (0,85 %) ; Ducatel, 2.166.
88	VOSGES	232.198	169.821	159.801	62.377	26,86	10.020	26,86	94.014	40,49	65.787	28,33	Inscr. 233.626 ; vot. 180.762 ; expr. 177.158 ; blancs ou nuls 3.604 ; abst. 52.864 (22,63 %). J. DUCLOS, 29.236 (16,50 %) ; Defferre, 7.292 (4,11 %) ; Rocard, 6.019 (3,39 %) ; Poher, 44.133 (24,91 %) ; Pompidou, 85.630 (48,33 %) ; Krivine, 2.280 (1,28 %) ; Ducatel, 2.166.
89	YONNE	174.443	126.542	118.507	47.901	27,45	8.035	4,06	66.445	38,09	52.062	29,84	Inscr. 174.969 ; vot. 136.589 ; expr. 135.061 ; nuls 1.528 ; abst. 38.380 (21,94 %). J. DUCLOS, 26.906 (19,92 %) ; Defferre, 5.615 (4,15 %) ; Rocard, 4.058 (3 %) ; Poher, 34.627 (25,63 %) ; Pompidou, 60.632 (44,89 %) ; Krivine, 1.339 (0,99 %) ; Ducatel, 1.884.
90	BELFORT (Ter. de)	65.263	45.463	42.516	19.800	30,33	2.947	3,08	24.088	36,91	18.428	28,24	Inscr. 65.292 ; vot. 49.097 ; expr. 48.392 ; nuls 705 ; abst. 16.195 (24,80 %). J. DUCLOS, 8.976 (18,54 %) ; Defferre, 3.015 (6,23 %) ; Rocard, 2.240 (4,62 %) ; Poher, 11.360 (23,47 %) ; Pompidou, 21.614 (44,66 %) ; Krivine, 604 (1,24 %) ; Ducatel, 583 (1,20 %).
91	ESSONNE	359.533	230.840	212.621	128.713	35,80	18.219	5,07	121.244	33,72	91.377	25,42	Inscr. 358.969 ; vot. 290.689 ; expr. 288.692 ; nuls 1.997 ; abst. 68.280 (19,62 %). J. DUCLOS, 78.016 (27,04 %) ; Defferre, 13.135 (4,55 %) ; Rocard, 14.617 (5,06 %) ; Poher, 61.475 (21,29 %) ; Pompidou, 114.237 (39,57 %) ; Krivine, 3.879 (1,34 %) ; Ducatel, 3.333.
92	HAUTS-DE-SEINE	797.758	497.000	464.473	300.758	37,70	32.527	4,08	277.595	34,80	186.878	23,42	Inscr. 797.875 ; vot. 640.151 ; expr. 635.184 ; nuls 4.967 ; abst. 157.724 (19,76 %). J. DUCLOS, 163.187 (25,7 %) ; Defferre, 33.852 (5,3 %) ; Rocard, 31.407 (4,9 %) ; Poher, 127.403 (20,1 %) ; Pompidou, 264.363 (41,6 %) ; Krivine, 8.889 (1,4 %) ; Ducatel, 5.983.
93	SEINE-SAINT-DENIS	628.611	316.315	288.456	312.296	49,68	27.859	4,43	171.383	27,26	117.073	18,62	Inscr. 628.903 ; vot. 503.466 ; expr. 498.367 ; nuls 5.099 ; abst. 125.437 (19,94 %). J. DUCLOS, 192.502 (38,63 %) ; Defferre, 19.875 (3,99 %) ; Rocard, 20.588 (4,13 %) ; Poher, 84.970 (17,05 %) ; Pompidou, 169.296 (33,97 %) ; Krivine, 5.179 (1,14 %) ; Ducatel, 5.457.
94	VAL-DE-MARNE	595.291	341.937	317.741	253.894	(42,65)	23.656	(3,97)	187.320	(31,47)	130.421	(21,91)	Inscr. 595.425 ; vot. 476.887 ; expr. 472.889 ; nuls 3.998 ; abst. 118.538 (19,9 %). J. DUCLOS, 143.743 (30,39 %) ; Defferre, 21.525 (4,55 %) ; Rocard, 21.418 (4,52 %) ; Poher, 93.558 (19,78 %) ; Pompidou, 182.007 (38,48 %) ; Krivine, 5.803 (1,22 %) ; Ducatel, 4.835.
95	VAL-D'OISE	361.509	218.939	202.464	142.570	39,44	16.475	7,7	118.876	32,88	83.588	23,12	Inscr. 361.563 ; vot. 290.843 ; expr. 288.078 ; nuls 2.765 ; abst. 70.720 (19,55 %). J. DUCLOS, 84.531 (29,34 %) ; Defferre, 12.572 (4,36 %) ; Rocard, 12.991 (4,5 %) ; Poher, 58.111 (20,17 %) ; Pompidou, 113.315 (39,33 %) ; Krivine, 3.373 (1,17 %) ; Ducatel, 3.185.